

# l'essor

La cause de la paix La pratique de la solidarité Le respect de la vie L'ouverture à la créativité

n° 6 - décembre 2021 - paraît 6 fois par année [www.journal-lessor.ch](http://www.journal-lessor.ch)

Forum de ce numéro (pages 2 à 10)

## Manipulation(s)

### Editorial

## Commençons par éviter le gaspillage

Il y a quelques semaines, Guy Parmelin, président de la Confédération, a déclaré que la Suisse risquait de manquer d'électricité dans quelques années. Il faut dire qu'avec la future mise hors service des centrales nucléaires, les relations détériorées avec les autres pays d'Europe, la contestation de plusieurs projets éoliens et la non construction de nouveaux barrages, le pays va au devant de sérieuses difficultés qu'il serait inconscient de négliger.

Alors, comment faire? Au lieu de chercher de nouvelles sources d'approvisionnement, il est nécessaire d'entreprendre une réflexion en profondeur sur les économies d'énergie. Aujourd'hui, parce que la Suisse est riche (elle se situe au cinquième rang mondial du pouvoir d'achat derrière le Danemark, la Norvège, la Suède et la Finlande), ses entreprises et ses habitants peuvent se permettre de gaspiller sans compter.

### Glas-Go!

Pour faire mes emplettes  
Je prends ma poussette  
Pour faire ma tambouille  
Choisi de la houille  
Et pour me chauffer  
Choix diversifié  
Stand du nucléaire  
Ici, pétrolier  
Que de bonnes affaires  
Méthane ou gazier  
Au diable la planète  
Ses effets de serre  
Deux cents malhonnêtes  
Reportent à perpette  
Leurs entourloupettes

Emilie Salamin-Amar

Même si chacun peut – et doit – faire un effort (en éteignant la lumière, en utilisant raisonnablement son ordinateur, en évitant d'envoyer des messages inutiles, en faisant un usage plus sage de son smartphone), il faut bien admettre que les plus gros gaspillages ne sont pas du côté des personnes mais de celui des magasins. Par exemple, chaque année les décorations de Noël sont installées plus tôt et ce sont des millions de lumières qui brillent – et qui consomment de l'électricité – dans le seul but d'attirer les clients et de transformer la fête de la naissance du Christ en une gigantesque foire de la consommation.

Et pourquoi laisser les vitrines des magasins allumées toute la nuit? Et pourquoi éclairer les rues des villes (en dehors des passages pour piétons pour des raisons de sécurité) après minuit? Certaines communes commencent à prendre conscience du problème et il serait utile de faire au bout de quelques mois un bilan de la situation dans les localités qui ont décidé d'éteindre l'éclairage public de minuit à 5 heures du matin.

La COP26 vient de se tenir à Glasgow. Bien que le communiqué final ait débouché sur quelques petites avancées, elle n'a pas permis de faire prendre conscience aux dirigeants du monde de l'urgence de la question du réchauffement climatique. Certains pays – notamment la Chine et l'Inde, les deux plus peuplés du monde – ont réussi à privilégier leurs intérêts immédiats (ils sont des gros consommateurs de charbon) plutôt que les intérêts à moyen et long terme de l'humanité. Un jour, nos enfants et petits-enfants reprocheront à notre génération de les avoir sacrifiés. Et ils auront raison car un proverbe affirme «Gouverner, c'est prévoir». Aujourd'hui, pour beaucoup, gouverner c'est simplement gérer les affaires de l'immédiat.

Rémy Cosandey

# Le pseudonymat, négation de la liberté

Un de nos lecteurs, John Vuillaume, a bien résumé le thème de ce forum: «A l'heure de la suprématie des médias électroniques sur l'information, les manipulations médiatiques sont parfois très efficaces. Une sorte de totalitarisme de la communication s'est installé en Occident lorsqu'il s'agit d'informations vraiment importantes, au grand dam des citoyens en quête de vérité et au plus grand bonheur des complotistes de tout poil!»

Le comité rédactionnel de *l'essor* partage entièrement ce point de vue. Depuis que le monde existe, la manipulation et le mensonge ont malheureusement toujours été utilisés pour induire les peuples en erreur et pour servir les intérêts de ceux qui les commettent. Avec l'arrivée des réseaux sociaux (qui n'ont de social que le nom!), le phénomène s'est accentué. Facebook, Google, Tik Tok et compagnie sont devenus des instruments de désinformation et il serait grand temps qu'ils soient soumis à des règles de contrôle plus sévères. Comme l'affirme très justement Natacha Polony, directrice de la rédaction du journal *Marianne*, le pseudonymat est la négation de la liberté.

Ce forum a pour but de lancer le débat. N'hésitez pas à réagir dans notre nouvelle rubrique «Courrier des lecteurs». Soyez brefs (pas plus de 1500 signes), si possible percutants et surtout signez vos textes.

Rémy Cosandey

## D'Arcole à Facebook

Novembre 1796. Après de nombreuses difficultés, Bonaparte finit par remporter une victoire qui fut longue à se dessiner. Les revers et les reculs furent au moins aussi nombreux que les percées victorieuses et les hauts faits glorieux.

*La manipulation des élites est encore plus facile que celle des masses.*

Jean Yanne

À vrai dire, si l'on se donne la peine de lire les chroniques de cette bataille, on s'aperçoit qu'il s'en est fallu de peu pour que Bonaparte lui-même n'en revint pas. Mais l'imagerie et la propagande nous ont transmis l'image héroïque de Bonaparte brandissant le drapeau et traversant le pont courageusement au devant de l'ennemi. La réalité est un peu différente et s'il est vrai que plusieurs généraux (dont Bonaparte) tentèrent personnellement cet acte de bravoure, la fameuse peinture de Bonaparte sur son cheval cabré faussement citée comme «Bonaparte au Pont d'Arcole» montre un autre épisode, d'ailleurs lui aussi traité de manière surréaliste, à savoir le *Franchissement des Alpes au Grand St-Bernard*. Quant au tableau Bonaparte au pont d'Arcole, Antoine Jean Gros se garde bien de toute exagération et ne montre qu'un général en gros plan. Le tableau d'Horace Vernet la *Bataille du Pont d'Arcole* donne à voir aussi un général brandissant un drapeau s'engageant sur le pont, mais l'œuvre

a été peinte 50 ans après la bataille. Paradoxe intéressant, c'est à un autre général de l'armée napoléonienne que l'on doit le plus d'authenticité concernant cette fameuse Bataille d'Arcole. Louis Albert Guislain Bacler d'Albe est non seulement peintre, mais il est aussi un général, un stratège et un brillant cartographe. Et c'est lui qui signera la représentation de la Bataille la plus conforme à la réalité historique.

*Le vrai responsable d'un mensonge n'est pas celui qui le commet, mais celui auquel on le destine parce qu'on sait qu'il ne supporte pas la vérité.*

Philippe Bouvard

### Trucage d'images

Ce n'est certainement pas parce que les images le disent que ça s'est passé de la façon qui y est décrite. Le trucage d'images n'est pas nouveau, mais il prend en ce début de 21<sup>e</sup> siècle une part prépondérante dans la formation de l'opinion. Sous Staline, le régime soviétique est passé maître dans le maquillage de photos au point d'en remplacer, voire en éliminer un ou plusieurs personnages. Tout comme les services du Docteur Goebbels, qui lui-même a menti toute sa vie en prétendant que son infirmité était due à une blessure de guerre alors qu'il a été réformé à cause d'une ostéomyélite contractée à l'âge de... 4 ans. Ça ne l'a pas empêché de devenir un grand expert de la propagande mensongère. Par exemple, il est l'organisateur de la

*Avec un mensonge, on va très loin, mais sans espoir de revenir en arrière.*

Proverbe juif

nuit de Cristal de novembre 1938, présentée comme une *réaction spontanée du peuple en représailles à l'assassinat d'un troisième secrétaire d'ambassade à Paris par un jeune juif polonais d'origine allemande*.

Je ne prétends pas ici dresser l'histoire du mensonge et de la manipulation, l'Histoire en est toute entière truffée. À tel point qu'il faut une farouche volonté pour essayer d'en débarrasser le récit. Et ce n'est pas facile. Ça a l'est d'autant moins que le récit historique des nations a un besoin viscéral de mythes et légendes pour asseoir son authenticité, son historicité et sa légitimité.

### Un faux premier août

Prenons par exemple notre propre pays. Sans évoquer Guillaume Tell, – dont on sait aujourd'hui que ce n'est qu'une pure légende importée de Scandinavie –, parlons un peu du Pacte de 1291. Commençons par la date supposée de son écriture. L'original en latin dit «*initio augusti*» ce qui veut dire début août et non le premier août. C'est le Conseil fédéral qui décidera au 19<sup>e</sup> siècle que ce texte était daté du premier août. À l'instar de la Bible, ce pacte n'est ni localisé, ni même signé. Ensuite et relativement à sa rédaction, les historiens ont constaté d'étranges anomalies. Selon la

datation au carbone 14, ce texte serait postérieur à 1291 d'une vingtaine d'années. Il est parfois incohérent, tantôt parlant d'«ils» tantôt d'un «nous» majestueux et on traduit en «Confédérés» le mot latin «*conspirati*», ce qui est assez étrange. Il est possible que ce Pacte ait été le résultat d'une sorte de compilation d'autres textes, provenant de sources diverses. Certains passages sont très pointus et pourraient provenir de chancelleries longuement formées à l'écriture de ce genre de documents comme celle d'Aix-la-Chapelle par exemple. Sa lecture montre que ce texte mêle des notions juridiques réglant les rapports entre citoyens à des termes plus larges évoquant les relations internationales. C'est assez curieux et suffit à éveiller la perplexité de celles et ceux qui n'avalent pas tout cru ce que l'on veut vendre au bon

Peuple. Là encore, il fallait bien trouver un moyen de souder la nation.

### FausseS informations et faits avérés

De nos jours, c'est un peu plus compliqué, car ce ne sont plus seulement les pouvoirs qui distillent les fausses informations et les manipulations diverses, mais c'est aussi le Peuple lui-même, qui par l'intermédiaire des réseaux sociaux, se plaît à répandre haines, mensonges, fausses rumeurs et autres intimidations, sans parler de photographies indécentes dûment retouchées. La publicité, la mode, la propagande politicienne ont montré la voie. Les partis populistes ont fait le reste, devenant les auteurs évidents de manipulations de l'opinion, n'hésitant pas à répandre les plus gros mensonges, en prenant soin de toujours mêler les fausses informations à quelques faits avérés. Les politiciens

eux-mêmes se lâchent sur les réseaux sociaux par l'intermédiaire de leurs fanatiques partisans aveuglés. Issue de la lâcheté, l'alliance du mensonge et de la manipulation est promise à un bel avenir. Il n'y a même plus besoin de maquiller une image, car on «l'organise» à l'avance, ce qui permet de dire que la photo n'est pas truquée et donc qu'elle raconte la vérité vraie. Trump en a usé et abusé tout au long de son mandat jusqu'au 6 janvier 2021 inclus et persiste bien au-delà de son mandat. Bref, il est aujourd'hui, hélas, habituel que de nombreuses bonnes âmes tombent dans les pièges tendus par ces mises en scène. Faut-il donc réhabiliter le scepticisme comme vertu cardinale et éduquer nos enfants en conséquence. Plus vite dit que fait. Mais si vous pensez à d'autres solutions, je suis preneur.

Marc Gabriel

## Un trait de caractère assez commun

En observant les relations humaines on constate que manipuler est un trait de caractère assez commun dans toutes les sociétés.

Sans tomber dans l'énumération des nombreuses manipulations politiques, religieuses, commerciales, familiales ou même celles émanant des besoins sociaux, je relève celle facilement ignorée, mais qui peut aller loin: la manipulation de soi-même! Ce qui revient à dire tromper l'autre afin de paraître «mieux» que ce que l'on est! Que celui qui n'a jamais utilisé de manœuvres manipulatrices lève la main!

A l'heure où se déroule la COP26, imaginons dans quelles catégories placerions-nous les belles promesses de routes, de ponts, de tunnels (etc.) promises par les meneurs du jeu de notre Planète. Promesses qui relèvent davantage de l'utilité de faire circuler l'argent plutôt qu'une mesure sérieuse de protection de notre Terre? Oui, les plus grandes manipulations sont celles qui touchent à l'argent. Pauvre humanité!

Et nous, pions manipulés par notre éducation, notre paresse, voire notre crainte de paraître autrement que ce que l'on est, donc, nous qui ne savons pas proposer des solutions à la place des pancartes et des slogans revendeurs, pourquoi ne commencerions-nous pas petit, mais à fond? Comme par exemple décider de ne plus utiliser les feux d'artifices dans notre famille,

dans notre cercle d'amis, notre commune, notre canton, notre pays... Ou comme cette maman qui longeait l'Avenue de la Gare avec son enfant d'âge préscolaire, munie d'un sac poubelle et d'une longue pince et le petit d'un gant, ramassait les déchets... Ou encore vos propositions concrètes. Telles les gouttes d'eau qui ont fait les océans...

Education et solutions valent mieux que manipulations! Si ces situations et tant d'autres, à l'échelle de soi d'abord,

faisaient boules de neige, nous aurions le bonheur de constater que les meneurs nous suivraient! Peut-être. Que l'espérance ne soit ni utopique ni un vain mot et encore moins manipulation!

Oui, mais le manque à gagner... Faisons confiance à l'intelligence de ceux qui sauront se reclasser dans des activités plus utiles! Qui sauront aider.

Pierrette Kirchner-Zufferey

Libertaire ou sanitaire?  
On remue ciel et terre  
Pour résoudre ce mystère  
Peut-être humanitaire  
Peut-être solidaire  
Sans doute sécuritaire.

Mais vouloir dresser l'inventaire  
De tout ce que prétendent taire  
Les publicitaires, les autoritaires!  
Ne saurait être le juste critère.

Qui manie l'acide commentaire  
Ou flatte le servile mandataire  
Ne s'occupe que du secondaire  
Et presque jamais du prioritaire  
Oublie l'essentiel, l'élémentaire.

S'il est quand-même salutaire  
D'échanger les argumentaires  
Il n'en est pas moins élémentaire  
De ne pas devenir des adversaires  
Encore moins de partir en guerre.

Les uns immunitaires  
Les autres réfractaires  
Ne devenons pas les commanditaires  
Les mousquetaires, les thuriféraires  
Les minoritaires, les majoritaires  
Les totalitaires, les égalitaires.  
De ce schisme sectaire  
Qui devient planétaire.

C'est le moment de devenir complémentaires  
De cesser ces querelles communautaires  
De ce temps, ne sommes-nous pas les locataires?  
Alors, s'il vous plaît, un peu de caractère!

MG

# De la manipulation de l'opinion publique

Nous avons toujours cru que la manipulation était le fait d'êtres tordus, malintentionnés et criminels mais en réalité, en analysant les faits, la manipulation est d'ordre social, économique et surtout politique. Nombreux sont les politiciens qui, au lieu de faire de la politique, cherchent à manipuler le corps social pour le faire aller dans leur sens. De même, les hommes d'affaires manipulent le grand public pour assurer leur prospérité par l'adhésion à l'acte d'achat des gens transformés en «consommateurs». En effet, notre société de consommation est principalement basée sur la manipulation des gens pour leur faire consommer les produits de grande consommation, moteur principal de notre société, c'est même la base de notre économie qui ne lésine pas sur les moyens de manipulation pour que le grand public achète<sup>1</sup>.

À ce point, une définition de cette notion de manipulation s'impose car, en fait, tout peut être manipulation et il serait intéressant d'étudier ses mécanismes pour mieux la prévenir. La manipulation est une méthode délibérément mise en œuvre dans le but de contrôler ou influencer la pensée, les choix, les actions d'une personne, via un rapport de pouvoir ou d'influence (suggestions, contraintes, nudging<sup>2</sup>). Les méthodes utilisées faussent ou orientent la perception de la réalité de l'interlocuteur en usant notamment d'un rapport de séduction, de suggestion, de persuasion, de soumission non volontaire ou consentie.

Nous pensons d'abord aux sectes lorsqu'on parle de manipulation mais il s'agit d'un lavage de cerveau généralisé et coordonné et, en fait, elle entre en jeu dans toutes les relations quotidiennes et concerne aussi bien les individus que les foules. C'est une action qui cherche à orienter la conduite des personnes et des individus ou d'un groupe dans le sens qu'on désire et sans qu'ils s'en rendent compte.

Un exemple exemplaire de la manipulation peut s'observer chez Mark Zuckerberg, le PDG de Facebook. Il est fils de psychiatre et ancien étudiant en psychologie et il s'est appuyé sur ses connaissances en psychologie pour agir, à leur insu, sur les comportements des utilisateurs de la plateforme. Il les a encouragés à inviter leurs amis, à charger leurs photos, à indiquer leur statut sentimental. Avec ses ingénieurs, il a développé des outils sur la base d'algorithmes «piratant» le cerveau humain pour nous rendre accros et nous encourager à donner le plus possible d'informations sur notre personne. Ces données sont mises au service d'outils publicitaires micro-ciblés toujours plus puissants, qui reposent sur une analyse prédictive de nos comportements d'achat ou de vote. Leur efficacité peut être mesurée en temps réel.

*Il ne s'agissait pas seulement de vendre, mais de changer le comportement des consommateurs (...) en développant l'éducation à la consommation dès le plus jeune âge, en créant des ateliers sur les robots ménagers pour les femmes au foyer, en cherchant à lever tous les obstacles et toutes les inhibitions face à l'acte d'achat.*

David Colon

Autre exemple, la théorie du nudge<sup>2</sup> est un concept issu des sciences du comportement, de la théorie politique et de l'économie basé sur des pratiques de design industriel. Elle fait valoir que des suggestions indirectes peuvent, sans forcer, influencer les motivations et inciter à la prise de décision des groupes et des individus, au moins de manière aussi efficace voire davantage que l'instruction directe, la législation ou l'exécution. Cette théorie fait valoir que des suggestions indirectes peuvent influencer les individus, d'une manière très efficace et c'est

pourquoi elle est très en vogue de nos jours.

Selon les spécialistes en intelligence économique, dont David Colon<sup>3</sup>, la gestion de la perception (perception management), pratiquée par les entreprises est considérée comme une forme de manipulation mentale. Dans une démarche de «persuasion coercitive», elle tenterait d'influencer le comportement émotionnel ou le raisonnement objectif de la cible et à «induire ou renforcer des attitudes et comportements étrangers qui favorisent l'atteinte des objectifs pour acheminer des informations choisies vers des audiences étrangères afin d'influencer leurs émotions, mobiles, raisonnement objectif et, finalement, le comportement des gouvernements, organisations, groupes et individus étrangers.»

La manipulation mentale appelée «contrôle mental» ou alors «réforme de la pensée» n'est pas seulement liée à la question des sectes car sans la manipulation mentale, la société économique de la consommation ne peut exister. Pour la plupart d'entre nous, l'expression manipulation mentale est associée au terme «secte» ou à Facebook mais au final, il s'agit de transformer le social, modifier le droit, changer les rapports entre les dirigeants et le public et tout cela a un impact sur l'existence même des nos communautés.

La morale derrière tout cela... nous vivons dans monde d'illusions où la personne est réduite à son émotivité et à ses envies matérialistes et égocentriques, ce qui permettrait aux dirigeants de façonner à leur guise la mentalité des gens pour les faire marcher selon leurs souhaits et d'exercer sur eux un contrôle social subliminal. Ce n'est pas pour rien que les dépenses en publicité se montent à des centaines de milliards de francs, très rentables à la longue.

Le pire étant que les réponses à la pandémie «covid» ont été teintées de cette manipulation, nos dirigeants cherchant à nous «influencer» par ces mêmes méthodes et que pendant tout ce temps, ils partent en guerre contre les réseaux sociaux accusés de complotisme, de «fausse information» et de manipulation...!

Georges Tafelmacher

<sup>1</sup> La consommation ou comment manipuler les gens – <https://sustainablesociety.com/social/consumerism>

<sup>2</sup> nudging – ou la persuasion à grande échelle – <https://blogs.letemps.ch/veronique-dreyfuss-pagano/2021/04/29/le-nudging-ou-la-persuasion-a-grande-echelle-suite/>

<sup>3</sup> David Colon – <https://www.culture-tops.fr/critique-evenement/essais/les-maitres-de-la-manipulation-un-siecle-de-persuasion-de-masse>

# La toute puissance du Marché

Le mensonge le plus significatif, celui qui nous entraîne dans le mur? L'activité humaine n'est plus conduite pour rendre des services, mais essentiellement pour enrichir les propriétaires des moyens de production. Et d'une manière démesurée. Un exemple: l'achat, au début du 20<sup>e</sup> siècle, de toutes les compagnies de tramway, par les sociétés pétrolières américaines. Ainsi tous les trams ont été rapidement supprimés, remplacés par des bus. Toutes les routes, jamais assez nombreuses ni assez larges, ont été couvertes d'asphalte.

La conscience de l'accélération de l'anthropocène n'est apparue qu'avec les rapports du Club de Rome dans les années 70. Ce capitalisme a été dénoncé depuis longtemps. Depuis que ce ne sont plus que des financiers, formés dans les banques ou les trop célèbres écoles de Chicago ou de Saint Gall qui dirigent les entreprises, l'objectif des entités de production, n'est plus que d'augmenter la rentabilité du capital qui y est investi. Depuis des années, les Anglo-saxons visent au moins 20% chaque année. Cette réalité brouille tous les jeux. Heureusement, il y a encore quelques PME qui échappent à cette nouvelle façon de faire. Le patron et ses quelques collaborateurs se sentent heureux de mettre leurs compétences au service de leurs clients.

## Démocratie directe?

Dans nos pays démocratiques, nous croyons encore que le peuple joue un rôle déterminant dans la conduite des affaires. Or, même en Suisse, où le peuple a le dernier mot, la situation n'est pas satisfaisante. Exemples récents. 1) «Les multinationales responsables» disposaient, au printemps passé, d'une sympathie extraordinaire de l'ordre de 81%. Le matraquage des derniers mois, avant la votation, a ramené cette sympathie à 50,7%. 2) La somme de mensonges exprimés contre l'initiative dite des 99% ne pourra pas être dépassée. Alors que n'étaient

visés que les revenus du 4<sup>e</sup> million, il ressortait de ces «salades» que le 99% de la population allait être ponctionné.

La presse suisse est libre. Les militants de droite et de gauche arrivent à s'exprimer dans ces médias qui n'appartiennent plus, comme ce fut le cas encore au siècle passé, à des camps idéologiques assez clairement définis. Ils appartiennent à des groupes financiers qui ont les mêmes intérêts que le grand capitalisme. Dès lors, beaucoup d'informations n'apparaissent que dans des journaux spécialisés, celui de l'ONG *Public Eye* par exemple, ou dans des journaux de gauche à la diffusion à peine existante. Notre démocratie directe ne fonctionne pas à satisfaction.

## L'évasion encouragée

Tous les trois ans, le Consortium des journalistes d'investigation sort des listes impressionnantes d'institutions bancaires, de bureaux d'avocats, de personnalités du monde de l'économie ou de la politique très actifs dans de l'évasion fiscale. Rien ne change jamais. Il arrive que des banques (les suisses sont souvent sur la sellette) soient condamnées à de grosses amendes, à l'étranger, mais les directeurs responsables, eux, ne sont jamais condamnés. Si l'un de leurs collaborateurs s'avise de dénoncer les magouilles, c'est lui qui est jeté en prison. Les Chambres fédérales ont été appelées à faire passer les bureaux d'avocats qui aident à la création de milliers de sociétés fictives, par la même loi que celle qui oblige les banques à signaler les capitaux douteux. Elles ont passé cette proposition à la poubelle. Même les représentants du peuple n'hésitent pas à voter contre leur intérêt, contre l'honnêteté, contre l'honneur, contre la transparence. Et nous venons d'apprendre qu'il n'y a pas que Genève, Zoug, Lugano, Zurich, Bâle qui se spécialisent dans cette «industrie». *Le Courrier et La*

*Liberté* viennent de dénoncer Fribourg où ce sport fleurit.

## France, États-Unis, Italie

Les partis de droite et de gauche français se sont largement décrédibilisés. Les banquiers ont fait émerger et élire Macron sur le mensonge selon lequel il allait prendre le meilleur des propositions des deux camps. Toute la presse française n'appartient plus qu'à neuf milliardaires. L'exercice devenait facile. Aux États-Unis, la manipulation organisée par Cambridge Analytica avec la collaboration de Facebook, pour le compte des Russes, a permis à Trump de s'imposer dans le camp républicain puis à la Maison blanche. Je me souviens avoir entendu, il y a déjà de nombreuses années, que la mafia italienne participait pour 17% au produit intérieur brut du pays (combien aujourd'hui?). Tous ces capitaux blanchis dans l'économie ordinaire ne manquent pas d'avoir une influence détestable sur la conduite des affaires commerciales et publiques. Les puissants qui les utilisent n'hésitent plus à se moquer des limites légales. Dès lors, l'exemple venant d'en haut, la petite délinquance se sent des ailes. Elle aurait tort de se gêner...

## De l'Eglise au Marché

Pendant des siècles, tous les malheurs des peuples étaient expliqués par la colère de Dieu qui voulait punir ceux qui n'avaient pas suivi ses préceptes. C'était valable pour les peuples et pour les individus. Depuis que le Marché a remplacé Dieu, on nous affirme que les services privés sont bien moins chers que les services publics. Trop rares sont ceux qui se permettent de remettre en cause ces mensonges. Les contester, c'est se mettre en marge de la société. La multiplication des fausses informations remet en cause la crédibilité générale des journalistes et des magistrats. Les réseaux sociaux amplifient le phénomène. C'est la chienlit. Vivent le mensonge et la manipulation.

Pierre Aguet

## Journalistes ou agents?

La crise sanitaire actuelle a ceci de particulier et d'effrayant qu'elle n'est pas comparable aux scénarios belliqueux classiques. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un clan ne désigne pas un autre clan comme son ennemi. Cette fois le péril est commun à toutes les communautés, sans distinction de nationalité. Les gouvernements agissent comme s'ils obéissaient à un démiurge – l'OMS, les pharmas? – ayant une compétence médicale absolue. A cette échelle, l'infailibilité des scientifiques constitue du jamais vu. Elle exige l'adhésion totale aux thèses du super Dr. Knock. Au prix de la renonciation à la liberté de la presse.

Une rigole qu'en fait des chefs d'Etat n'hésitent pas à franchir. «*Nous sommes en guerre!*» a balancé Emmanuel Macron au tout début de la crise sanitaire. Le président français connaît pertinemment le poids de mots. L'état de guerre permet les lois d'exception, la mobilisation des troupes et des unités de soins. Il aboutit également à intervenir dans le domaine de l'information. Ce n'est un mystère pour personne que Macron entretient des relations difficiles avec les médias. Trois ans plus tôt, l'un de ses premiers gestes à l'Elysée n'avait-il pas été de supprimer la salle de presse? En résulta une sorte de hiérarchisation des journalistes, les «gentils» et les «méchants».

Une ségrégation qui n'est pas nouvelle en soi. Au Forum économique de Davos, où s'échafaudent les grandes orientations néolibérales, on trie depuis longtemps les médias. Les «utiles»: CNN, les grandes chaînes de télévision ayant accès à tous les débats. La piétaille doit se contenter de participer à des points de presse minutés. L'audiovisuel monopolise également depuis longtemps les conférences de presse des grands groupes économiques. Aucune chance de parler au PDG, si l'on appartient à la presse écrite, sa Majesté s'éclipse une fois sa corvée accomplie. Le public ne retiendra que sa langue de bois face aux caméras.

L'histoire du journalisme vit au rythme des cycles. En période de prospérité et de paix, la liberté de la presse progresse. Les journalistes rivalisent dans la recherche des informations, leur fierté est de porter un regard critique sur l'exercice du pouvoir. La liberté de la presse reflue quand les relations internationales se crispent. Au point que ce carburant de la démocratie – la transparence de l'information – se voit alors remis en question. Censure et manipulations régnaient en maître pendant les deux guerres mondiales. Elles réapparaissent aujourd'hui.

Deux cas de figure récents illustrent ce basculement. Celui de la guerre d'Irak qui a vu les journalistes amé-

ricains pratiquer l'autocensure pour éviter d'être taxés de traîtres. Et le cas de la Covid 19, beaucoup plus subtil et autrement plus inquiétant. Parce que celui que l'on qualifie d'ennemi est invisible, nul ne sait d'où il vient ni quel est son degré réel de menace. Parce que des journalistes, nonobstant les consignes déontologiques, renoncent à leur indépendance pour influencer le cours des événements comme s'ils étaient des agents de l'Etat, ils délaissent leur position traditionnelle de cible idéologique pour se travestir en persécuteurs, les rôles sont inversés. Last but not least, parce que nul ne peut prédire quand prendra fin l'état d'exception.

Christian Campiche  
(article paru dans infoméduse.ch)

### Le coin du potache

## Menlation ou manipusonges?

Les journaux, les radios, les télévisions, les réseaux sociaux, les gens, les partis politiques, les présidents, les gouvernements, les officines, les ONG, les organisations mondiales, et même les multinationales, en un mot: tout le monde parle du changement climatique et tout le monde veut, unanimement, sauver notre bonne vieille Terre: LA PLANETE.

Mais la planète n'en a rien à f... de notre hypocrite soudain désir de voler à son chevet. Et non seulement elle n'en a rien à fiche mais encore, nous sommes en droit de penser qu'elle serait très soulagée si nous cessions de nous en occuper. Parce que ce n'est pas la planète que nous faisons mine de sauver, ce ne sont que nos propres fesses que nous nous voulons mettre à l'abri. Dans le genre manipulation, celle-ci mérite la palme d'or de la perversité. Je suis navré de vous le dire comme ça, mais la planète se portera beaucoup mieux sans nous. Quand nous aurons accumulé assez de bêtises et que nous serons parvenus à notre propre extinction, que ce soit suite à un holocauste nucléaire-industriel ou suite aux catastrophes naturelles qui n'ont de naturelles que l'adjectif, le résultat sera le même, l'humanité disparaîtra, anéantie par sa vaniteuse incapacité au respect et son incommensurable idiotie. Bien entendu, elle entraînera avec elle la disparition de nombreuses autres espèces. Parce qu'elle est dotée d'un ego surdimensionné et n'accepte pas de payer seule la facture qu'elle seule a pourtant engendrée. Mais après quelques milliers d'années d'absence humaine, la planète elle, se sentira soulagée. Soulagée d'avoir englouti sous une végétation abondante nos gigantesques agglomérations, soulagée de ne plus être continuellement percée de trous divers, petits ou béants pour l'éphémère plaisir de pomper ses richesses que nous nous sommes appropriées sans jamais en demander la permission, soulagée de ne plus subir les inévitables ravages de nos guerres imbéciles, soulagée de ne plus voir sa nature exploitée avec un cynisme méprisant, soulagée de ne plus subir les agressions infligées par les pollutions diverses et variées dont nous sommes les distingués et ingénieux auteurs... soulagée enfin d'être en paix avec elle-même, ce qui n'était plus arrivé depuis plus ou moins vingt mille ans ou l'avènement de Monsieur et Madame Sapiens.

Vous, je ne sais pas, mais moi, je me dis que s'il nous reste un minimum de jugeote, nous pourrions sans doute faire autrement...

Marc Gabriel

# Dans les griffes des humanistes<sup>1</sup>

Stanko Cerovic fut un farouche opposant au régime de Milosevic. Cela ne l'a pas empêché de dénoncer l'énorme mensonge distillé dans tous les médias européens concernant la guerre au Kosovo qui déboucha sur le bombardement de la Serbie en 1999.

La guerre au Kosovo: un rapide rappel des faits. L'armée et les paramilitaires serbes avaient commis d'atroces exactions durant les années qui précèdent les événements du Kosovo: massacre de Srebrenica (8000 hommes bosniaques, combattants ou non, exécutés sommairement), viols, tortures ignobles, camps de concentration, etc. Certains Croates et Bosniaques ne se sont pas mieux comportés. Une guerre civile horrible.

Voulant à tout prix éviter qu'une province «historique» de la Serbie quitte son giron, Milosevic intervient militairement au Kosovo, très majoritairement albanais. Mais ses troupes sont fatiguées de massacrer, de violer et de torturer à tour de bras. L'UCK, l'armée de libération du Kosovo, donne cependant du fil à retordre à des militaires aguerris qui réagissent cruellement. S'ensuivent des exactions et des meurtres de résistants albanais, mais pas de massacres systématiques.

Les menaces occidentales font néanmoins réagir Milosevic qui décide de détruire les passeports des populations civiles albanaises et de les forcer à quitter massivement le Kosovo pour bloquer les voies de communication et ainsi éviter une intervention terrestre de l'OTAN<sup>2</sup>.

## Les Américains contre l'Europe

L'invasion du Kosovo est une occasion que les Américains ne vont pas manquer de saisir pour pointer du doigt l'impuissance européenne et relancer l'OTAN après la disparition de la menace communiste. Les pays européens se montrent incapables d'intervenir efficacement dans les conflits qui déchirent l'ex-Yougoslavie. Les Américains vont reprendre la main et confirmer qu'ils sont bien les maîtres du jeu. Ils décident qu'il faut régler à tout prix son compte à Milosevic et à la Serbie. Mais la situation au Kosovo n'est pas suffisamment aiguë pour justifier devant l'opinion publique une intervention militaire occidentale massive contre la Serbie. Qu'à cela ne tienne, on inventera de toutes pièces des mensonges qui seront accrédités et massivement diffusés par les médias occidentaux.

## Une manipulation soutenue par les dirigeants politiques européens

Des communicants américains et anglais furent chargés de mettre en œuvre la manipulation. En Europe, l'Anglais Tony Blair et le Français Lionel Jospin furent parmi les principaux dirigeants politiques qui se prêtèrent à cette monstrueuse manipulation des masses. Ils connaissaient la réa-

lité de la situation, mais ils trouvèrent normal de tromper et d'abrutir les innombrables individus vautrés dans leurs fauteuils et complètement conditionnés et hébétés par les messages et les images déversés par leur téléviseur.

## Des mensonges crédibles

Le ressort de la manipulation est simple mais efficace. Les manipulateurs partent des crimes réellement perpétrés par les extrémistes serbes et imaginent une spirale de la violence dans laquelle ne manquerait pas de tomber un régime nationaliste dictatorial et criminel. Ils imposent alors une comparaison de sombre mémoire avec le nazisme. Milosevic est présenté comme un nouvel Hitler, un dictateur nationaliste sanguinaire qui ne reculera pas devant un génocide pour réaliser la grande Serbie. Srebrenica a bien eu lieu, pourquoi pas des massacres ethniques de plus grande ampleur? L'existence de camps de concentration a été prouvée, pourquoi ne pas suggérer celle de camps d'extermination?

La machine à désinformer est lancée. Les témoignages de prétendues victimes des Serbes sont bidonnés. Des femmes récitent mollement devant des caméras quelques phrases sur leur supposé viol. Le regard fuyant, des hommes confirment sans conviction l'affirmation d'un journaliste sur des exterminations de populations civiles albanaises. On avance le chiffre de 1 million de victimes! On réduira plus tard ce dernier à 100 000. Quelques années après les faits, on parlera de 10 000 tués. Plus de 2500 corps ont été exhumés à ce jour. La conséquence d'abominables crimes de guerre, pas d'un génocide.

## La fin justifie les moyens: l'exemple serbe précède le sinistre cas irakien

Les Américains voulaient bombarder Belgrade et la Serbie. Ses alliés européens ne pouvaient pas empêcher une intervention musclée américaine contre la Serbie. Certains la voyaient même d'un bon œil. Cela ne vous rappelle rien? Quelques années après les populations européennes, ce fut au tour de celle des Etats-Unis d'être très majoritairement convaincue par de grossiers mensonges émanant de l'administration Bush pour justifier une intervention guerrière en Irak. Le secrétaire d'Etat d'alors, Colin Powell, paix à son âme, se prêtera à ce très mauvais sketch en exhibant «un tube de plomberie de chiottes et une fiole de mercurochrome» comme le dira crûment Dominique de Villepin, courageux ministre des affaires étrangères qui s'opposera avec Jacques Chirac à la guerre en Irak. Saddam Hussein, comparé lui aussi à Hitler, est censé avoir été un instigateur des attentats du 11 septembre 2001 sur le territoire américain et son pays regorge d'armes de destruction massive! Que de faussetés!

Les bombardements sur la Serbie rappelleront clairement aux Européens qu'ils ne sont plus les maîtres de leur continent depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. La chute de Saddam Hussein assurera notamment et dans une assez large mesure la réélection de Bush.

Il faut aussi malheureusement constater qu'une paix durable n'est pas encore assurée en ex-Yougoslavie et que l'Irak a connu les affres d'une effrayante guerre civile.

John Vuillaume

<sup>1</sup> Stanko Cerovic, Dans les griffes des humanistes, Climats, Paris, 2001

<sup>2</sup> OTAN: Organisation du traité de l'Atlantique Nord. Alliance militaire sous domination américaine regroupant le Canada, la Turquie et la plupart des pays européens.

# Manipulation, arme suprême du nationalisme

Chacun le sait, manipulation, propagande, intox, autant de stratégies qui ont exacerbé le nationalisme, ce carburant principal des régimes totalitaires du XX<sup>e</sup> siècle.

Les horreurs auxquelles ont conduit ces pratiques de désinformation auraient dû nous en prémunir durablement. Or, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, nous en constatons au contraire une nette résurgence, due elle-même à un retour en force du nationalisme. Autour de nous et pas seulement aux USA ou en Russie, nous assistons de fait à une débauche d'arguments censés nous persuader que les nations ne survivront que par un repli sur leurs valeurs traditionnelles.

Nigel Farage et Boris Johnson en Angleterre ont ainsi réussi à imposer le Brexit en exaltant la grandeur passée de l'Empire britannique qui, à ses plus belles heures, régnait seul sur la moitié du monde; pour eux, quitter l'Europe équivalait à une renaissance de ce passé solitaire et glorieux! Oubliées ici les faiblesses de cette suprématie mondiale, apparue vite illusoire quand, seul contre Hitler, le Royaume-Uni dut se placer sous la protection de son lointain cousin américain, devenu dès lors son tuteur! Oubliées aussi toutes les atrocités commises par les troupes coloniales britanniques, en Inde, en Malaisie, au Kenya. Et pour ressusciter le mythe, voilà que Johnson se prévaut de nouvelles alliances avec d'anciens sujets, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, ou encore qu'il ravive de vieux conflits de pêche avec ses voisins continentaux.

## Un héritage bradé?

En France aussi, Eric Zemmour et Marine Le Pen claquent partout que les malheurs de leur pays tiennent aux traités européens et à une immigration sauvage. Le premier se revendique de Napoléon, la seconde de De Gaulle, qu'ils rangent au nombre des souverainistes ayant donné à la France une grandeur inégalée et dont l'héritage aurait été systématiquement bradé par des successeurs mondialistes, de Talleyrand à Macron. Leurs diatribes vantent à outrance le passeport national, la particularité des terroirs, le droit du sang, les prénoms locaux, l'héritage chrétien; et un philosophe très antieuropéen comme Michel Onfray va jusqu'à affirmer qu'il existerait une incomparable spécificité des arts français comme la musique.

Tout en valorisant ainsi les traditions de leur pays, ce qui est en soi légitime, ils oublient toutefois de les relativiser, de rappeler notamment que la Révolution française a eu ceci de particulier qu'elle a refusé d'enfermer ses propres valeurs dans des frontières nationales, les proclamant universelles, de rappeler encore que sous la gouvernance gaulliste, de Pompidou à Chirac, la France n'a rien fait pour freiner son adaptation aux exigences du marché européen, puis à celles de la mondialisation triomphante. Et chez la plupart de ces chantres de l'identité nationale qui négligent un peu vite l'histoire,

la spécificité même des traditions a vite fait d'apparaître comme une supériorité l'emportant sur toute autre considération, voire comme un suprémacisme; pas étonnant dès lors qu'ils aient tendance à passer vite sur les méfaits des campagnes napoléoniennes, sur la brutalité de la colonisation, sur le racisme endémique de leur société; et aucun d'eux ne reconnaît volontiers que, ni plus ni moins que les autres, les arts français se sont affirmés par une suite continue d'emprunts et de métissages. Essentialiser la culture, qui est par nature ouverte, mobile, en constant renouvellement, encore une belle manipulation!

Ce nationalisme épargnerait la Suisse, qui elle n'aurait pas à cultiver la nostalgie d'un empire perdu comme l'Angleterre ou la France, voire comme la Hongrie, elle aussi soumise par ses actuels dirigeants à une violente propagande nationaliste? Voire!

## Un cocktail d'idées xénophobes

Chez nous aussi, l'opinion publique est de fait manipulée par un cocktail d'idées xénophobes. Le bloc européen? Non pas un partenaire indispensable à notre prospérité économique, avec qui nous partageons les mêmes valeurs, qui contribue à notre sécurité, mais une machine à broyer les souverainetés nationales, tentaculaire et dominatrice, voilà ce que nous serinent l'UDC et ses satellites, quitte pour cela à cajoler la Russie de Poutine. Les travailleurs étrangers? D'accord pour en laisser venir, ils contribuent souvent à contenir les salaires, mais pas question de leur attribuer trop de droits! La lutte contre le coronavirus? Il aurait fallu fermer hermétiquement les frontières, et la pandémie aurait disparu! Et ici, non pas la résurrection d'un impérialisme révolu, mais celle d'une Suisse primitive idéalisée, dont nos souverainistes se gardent de dire qu'elle a longtemps dépendu du bon vouloir de puissances étrangères alors beaucoup plus intrusives que ne l'est aujourd'hui l'Union européenne, sans oublier que sans les revenus de mercenaires partis à l'étranger, ses vallées auraient eu quelque peine à survivre!

«Le nationalisme, c'est la guerre». Cette fameuse formule qui remonte à Jaurès, nous devons la garder en mémoire. Non pas qu'un véritable conflit armé nous menace réellement! Malgré les manipulations de toutes sortes, gageons que les Européens se rappellent encore la tragédie où les ont plongés les délires souverainistes, en Allemagne ou en Italie. Cela dit, ces derniers peuvent encore conduire à diviser nos propres sociétés, à les mener à cette guerre civile que pointent autant qu'elles la préparent les divagations du xénophobe Zemmour.

Je n'ignore nullement que ce nationalisme se nourrit de causes bien réelles, les frustrations de franges importantes de notre population. Mais au lieu d'en dégager les vraies raisons, soit un capitalisme débridé qui creuse les inégalités de formations, de fortunes et de

revenus, les populistes imputent tous ces problèmes à des boucs émissaires, opposant ainsi les étrangers aux natifs, ou plus spécialement les méchants européistes aux bons brexiters en Angleterre, les mondialistes aux patriotes en France, les citadins aux ruraux à l'UDC. Plus encore, ils alimentent la crise en défendant une politique ultralibérale de déréglementation, de limitation des acquis sociaux, de réduction des services

publics. Bref, les nationalistes de tous poils travaillent bien à entretenir voire à amplifier les malaises qu'ils prétendent traiter: des incendiaires qui crient au feu! Eh oui, passés maîtres dans l'art de la manipulation, ces pyromanes savent parfaitement s'y prendre pour se déguiser en bons pompiers.

Nicolas Rousseau

## Quand les labos font leur beurre

Quand on sait qu'il s'appelle Albert Bourla, qu'il est à la tête du célèbre laboratoire Pfizer, et lorsque l'on apprend qu'il est vétérinaire, il y a de quoi se poser quelques questions. Non pas que je mette en doute les compétences de ce monsieur, mais je m'interroge sur l'art et la manière de passer du règne animal à l'humain. Réflexions faites, il est vrai que dans les laboratoires de recherche il est coutumier de tester en premier lieu les médicaments ou les vaccins sur le rat, le singe ou je ne sais quel autre animal. Les veaux? Les moutons? Les populations du quart-monde? Les sans le sou qui servent de cobayes pour une poignée de dollars? Faut que j'arrête, sinon je vais me faire peur!

J'ai appris récemment en regardant sur la chaîne France 2 l'excellente émission, Complément d'enquête, que les grands laboratoires pharmaceutiques organisaient des pénuries artificielles de médicaments. Dans quel but, me direz-vous ? Mais pour se faire du beurre, c'est l'évidence même! Lorsqu'un médicament vient à manquer, si la demande est forte, c'est l'occasion rêvée d'en augmenter le prix. C'est la loi des marchés qui régit l'offre et la demande, habituellement. Mais, concernant les pharmas, il s'agit là d'une forme de chantage. Nous remettrons rapidement en route la chaîne de production de tel médicament, mais cela nous oblige à restructurer nos chaînes de production, ou bien nous devons construire une nouvelle annexe dans tel ou tel pays, argument-ils. Et quand il y a une urgence planétaire due à une pandémie telle que nous la traversons actuellement, les prix prennent l'ascenseur. Pour certains médicaments, ils flirtent avec des pourcentages allant de 300% à 5'000%! La pénurie de médicaments met en danger la thérapie et la sécurité des patients, constate PharmaSuisse avec inquiétude. Une multiplication des ruptures de stock touche les hô-

pitaux, les établissements médico-sociaux et les pharmacies. Les patients sont les premières victimes de ce phénomène qui compromet leur traitement et modifie leurs chances de guérison. Les pharmaciens investissent du temps pour chercher des solutions de substitution qui s'avèrent souvent plus onéreuses. Outre les problèmes de logistique et de sécurité, ces pénuries de médicaments ont un impact négatif sur les coûts de santé publique. Il est grand temps d'agir, dit PharmaSuisse. Il paraîtrait que les antibiotiques et les traitements contre le cancer ne rapportent que des clopinettes. Donc... pas rentables! Mais le Viagra, oui!

Et donc, il est légitime de se poser quelques questions concernant la prévention et la contamination du Coronavirus. Est-il raisonnable de se réunir à Glasgow pour la conférence 2021 sur les changements climatiques, en novembre prochain, alors que l'Angleterre enregistre des records de contamination? 32'848, soit une moyenne de 38'333 cas sur 7 jours! J'estime que c'est de la folie, ou de l'inconscience que d'aller en grande délégation pour se mettre dans la gueule du loup, et prendre le risque de ramener un nouveau variant dans les pays respectifs des nombreux participants. Je n'évoquerai même pas la pollution que ces déplacements vont générer. De qui se moque-t-on?

Dans la même veine, comment se fait-il qu'en France on puisse exiger un passeport vaccinal pour entrer dans les lieux publics alors qu'il n'y a pas de contrôle sanitaire à l'entrée des meetings en vue des présidentielles. On nous serine que l'on prend des risques en allant au café ou au cinéma, mais si le débat est politique, le virus se tiendrait donc à carreau. Ce coronavirus serait sélectif? Ou alors aurait-il un faible pour le blabla politique? Manipulations! Question: Pourquoi se faire vacciner, alors?

Ailleurs, la folie ambiante bat son plein, l'Autriche projette de confiner les non-vaccinés à domicile, en cellule, ou dans un stade? Et l'étape suivante ce serait quoi? Les vacciner de force? Décidément, l'Autriche n'a pas fini de nous étonner. Il y a quelques décennies, elle avait donné naissance à un certain aquariste raté reconverti en dictateur fou furieux, criminel, il portait une petite moustache. Vous voyez de qui je veux parler? Ses initiales sont: AH... pas de soulagement, mais d'horreur!

Et comme la machine à faire du beurre ne connaît pas de limite, je reviens sur les vaccins Covid19. Ces vaccins auraient dû être libres de droits pour le bien de l'humanité tout entière. Or, c'est loin d'en être le cas. L'Afrique et d'autres parties du monde n'y ayant pas, ou peu accès, malgré les promesses faites en son temps pour une répartition équitable. Voilà une nouvelle motte de beurre surfin qui est mise sur le marché: le vaccin antipaludique qui vise la population africaine et d'autres encore. Eurêka! Les labos ont enfin trouvé une autre source, une autre mine d'or. Incroyable, mais vrai!

Et pour en finir avec les manipulations les plus récentes dont j'ai eu vent. On s'appête à vacciner les gens contre la grippe alors qu'elle est absente dans l'hémisphère sud, cette année et, qui de plus, n'a pas sévi en 2020. Sur quelle base nous est concocté le vaccin 2021, sur des données de 2019?

Une idée me vient à l'esprit, puisque tout le monde se fait du beurre sur notre dos, j'ai envie de publier une annonce: cherche mirador à acheter, même d'occasion, suis preneur. On ne sait jamais, si on en arrive à parquer les gens, faudra bien les surveiller! Moi aussi j'aime le beurre!

Emilie Salamin-Amar

# Marée manipulative!

Faisant suite à ma petite contribution 2019 sur le «consentement aveugle», je m'autorise à rappeler les principales méthodes couramment pratiquées dans l'art de manipuler les masses, aussi bien un individu qu'un groupe, quel qu'il soit. On se doit de faire une distinction entre l'influence qui se veut motivation transparente et la manipulation qui induit la notion de tromperie, sans se rendre compte qu'il y a eu effraction. Avec ses annexes appelés «fabrique de l'ignorance», «construction du doute», elle consiste à priver le manipulé de sa liberté sans qu'il ne s'en rende compte, et qu'il continue de se croire libre. Cette notion était appelée ruse ou rhétorique dans l'Antiquité, et que Platon conseillait (dans «La République»), par la suite manigance, imposture, manœuvre. Fabrice d'Almeida le résume très clairement: *«la démocratie libérale du XIX<sup>e</sup> siècle fut la synthèse bien comprise de l'honnêteté de droit et de la tartufferie de fait»*. Les techniques de conditionnements psychiques, de lavage de cerveau recourent aussi bien à la contrainte physique, la domination économique et/ou le rapport d'autorité.

Parmi les méthodes régulièrement appliquées, mais toujours masquées, on y trouve la distraction (déplacement de notre attention vers des nouvelles moins importantes pour la détourner de problèmes vitaux), annonce d'un problème avec sa solution déjà décidée (ex: laisser se dégrader un service public pour imposer une privatisation), élimination de droits fondamentaux par petites touches pour éviter les protestations, garantie qu'une réforme sera positive à court temps pour favoriser le changement, même si à long terme et des changements entrés dans les mœurs, les inconvénients primeront.

Pour compléter et faire bon poids: infantiliser le public, renforcer le sentiment de culpabilité, abuser des émotions, chercher le consentement à tout prix, développer une connaissance fine de la psychologie humaine et animale renforcent bien le contrôle du résultat.

Même en cherchant bien, aucun sujet n'échappe au rouleau com-

presseur: on peut observer en tout temps les discours politiques et financiers, les statistiques, les lobbys, les sondages, les messages publicitaires avec les contenus subliminaux qui suintent d'entre les images. Entre les enfants sans minimum éducatif, les rares messieurs qui font à manger ou une lessive comme caution de la cause des femmes, les labels bio qui se multiplient à l'infini sans réel impact positif, j'accorde volontiers le pompon à la viande végétale, soi-disant rougie à la betterave rouge pour mieux cacher le reste. Quand on apprend que les parfumeurs étudient avec minutie le parfum du lard grillé, la récupération des nouvelles tendances est bien en marche, et on peut se rassurer de la bonne tenue des actions des entreprises chimiques...

Alors que faire, au nom de l'honnêteté morale et intellectuelle? Sachant que notre société favorise toutes ces malignités manipulatoires à très hautes doses, on se devrait, en tant que citoyen qui tente de rester un peu éclairé, d'en prendre conscience, avant de s'informer, sur tous les thèmes, aussi bien terre-à-terre et quotidiens, qu'internationaux ou académiques:

rechercher les sources, choisir ceux en qui on peut accorder une certaine confiance, sans tomber dans le relativisme impénitent. Les réseaux sont facilement dangereux, mais si on a beaucoup de temps devant soi, rien n'interdit de penser que des informations correctes puissent en émaner: le piège à éviter est de ne faire sa sélection que sur ses seuls *a priori* personnels, et apprendre à accepter d'être bousculé par des infos qui chiffonnent nos convictions. Corriger ses avis personnels, travailler sur les nuances, entrer dans les détails souvent difficiles à dénicher, est un complément aux travaux que devrait faire tout journaliste digne de ce nom, s'il travaille dans une entreprise qui l'y autorise: autre sérieuse difficulté qui taraude le monde. Même le bon sens, fort utile au demeurant, n'est pas toujours l'unique repère adéquat, la nature humaine étant terriblement tarabiscotée. Avec un peu de recul, juste suffisant pour sortir d'une zone d'influence trop manichéenne, sans se réfugier dans une grotte, cet exercice quotidien prend déjà passablement d'énergie mais active avantageusement les neurones.

Edith Samba

## Coup de griffe

### Covid: quelques chiffres

Le coût d'une dose de vaccin Pfizer est de l'ordre de 55 centimes et de 80 centimes si l'on ajoute le conditionnement. L'UE a payé 17 francs la dose. Elle vient de passer à 22 francs (19,5 €). Ces vaccins sont efficaces à 90% et évitent 98% de mortalité. Seulement 2% des habitants des pays à faibles revenus sont vaccinés. Dès lors le virus a encore de beaux jours devant lui. En octobre 2021, nous en sommes à environ 10 000 morts par jour.

Voilà juste un an que la demande de la levée des brevets a été faite à l'OMC par l'Inde et l'Afrique du Sud. Demande bloquée par les gouvernements français, allemand, anglais et suisse. Honte à eux. La recherche a été financée par les USA à raison de 15 milliards de \$, par l'UE à raison de 1,5 milliard d'€, par l'Angleterre à raison de 1,3 milliard, etc. Les bénéfices aux privés.

Les nouvelles fortunes accumulées par moins de 10 milliardaires sont tellement immenses qu'elles n'ont pas pu être chiffrées. Les taux de profit sont tout de même estimés à 44% pour Moderna et à 50% pour Pfizer. Pour éviter les impôts, Moderna a obtenu de l'UE que ces millions soient payés en Suisse. Sa fortune est installée au Delaware, un autre paradis fiscal.

Je tire ces chiffres du «Collectif Brevets sur les vaccins anti-covid, stop». Signé Frank Prouet.

Pierre Aguet

## La Mort en gondole

Jean-Bernard Vuillème, Editions Zoé, 2021

Un peintre neuchâtelois oublié, Léopold Robert, reprend vie dans cet ouvrage. Né le 13 mai 1794 aux Eplatures et mort brutalement le 20 mars 1835 à Venise en laissant à la postérité des tableaux magnifiques dont «L'arrivée des moissonneurs dans les marais pontins» exposé au Louvre.

L'auteur rend hommage à l'artiste en nous invitant à le suivre dans ses créations, ses amours et ses tourments. Un livre fascinant qui retrace la vie de ce peintre talentueux dont le récit s'enrichit au fil des pages par la présence de trois autres protagonistes, l'auteur lui-même, Silvia l'étudiante et la Sérénissime. En se rendant à Venise pour aider l'étudiante dans ses recherches sur le suicide du peintre, l'auteur va nous livrer l'histoire de la vie de Léopold Robert qui fut l'élève de Jacques-Louis David (1748-1825), chef de file du mouvement néoclassique dont il représente le style pictural.

Les tableaux du peintre neuchâtelois étaient très appréciés dans les cours et les salons européens. «*Je mets dans mes tableaux tout ce que m'interdit l'austérité de mon milieu et de mon éducation, plus je me complais dans mes loques, plus mes personnages se parent de magnificence*».

Les quatre protagonistes vivent à inspecter les méandres de l'âme et de l'eau en quête d'absolu. Le narrateur se perd dans l'enchevêtrement des ruelles où «*une vie nouvelle, hors de ses gonds, m'attend au bout du rail*».

L'étudiante en fuite d'amour, se préoccupe plutôt sur la question: peut-on se donner la mort par amour... et cherche à comprendre le motif du geste fatal de Léopold Robert. Il avait un amour impossible nommé Charlotte Bonaparte,

«*la femme qui lui a donné des ailes, la liberté du corps et de l'esprit*.»

Son constant souci de perfection, ses angoisses de créateur et ses déboires sentimentaux le dépriment et le noient dans le chagrin. Son frère cadet, Aurèle, venu à sa rescousse pour l'épauler autant humainement que professionnellement, ne comprenait pas son spleen récurrent.

Venise, la Sérénissime, aux couleurs boréales et incandescentes, prête à accueillir peintres, musiciens, poètes et écrivains en quête de sérénité et d'inspiration.

L'eau reflète, l'eau est miroir. Aller jusqu'au bout de soi-même, la Mort ou l'Amour en gondole... Roman introspectif d'un humour discret, plein de rythme et de lumière qui mérite d'être lu et apprécié.

Gloria Barbezat

## Le mystère du Monument Brunswick

Le Groumeur, Editions Slatkine, 2021

En langue genevoise, Le Groumeur est le mécontent, le râleur. C'est ce pseudonyme qu'a choisi Eric Lehmann pour rédiger un roman policier particulièrement épicé et riche en rebondissements.

Ancien journaliste, présentateur du Téléjournal, directeur de la Radio-Télévision Suisse, Eric Lehmann a aussi été commandant de la Police cantonale vaudoise. C'est dire qu'il connaît bien le fonctionnement de toutes les institutions et que son polar s'appuie sur des faits (réels ou imaginés) parfaitement crédibles.

L'inspecteur Clébard, le principal personnage de son livre, est un policier sympathique: sociable, rusé, intuitif, bon vivant, excellent connaisseur de toutes les ficelles de la criminologie. Avec lui, on suit l'enquête qu'il mène avec passion et on admire les incessants rebondissements qu'il propose. On apprend aussi à connaître les monuments de Genève et de Vérone, à apprécier la collaboration entre les polices de plusieurs cantons romands, à aimer la persévérance (on pourrait presque parler d'entêtement) des principaux personnages du roman. Au fil

des pages, Le Groumeur évoque par leur vrais noms plusieurs hommes et femmes qui jouent un rôle important dans la vie genevoise. Mais il le fait avec beaucoup de finesse (parfois même avec retenue et affection).

Les assassinats de l'inspecteur Yves Mueller, de sa femme puis du sergent Crettenand ne sont pas simples à élucider. Les coupables potentiels sont nombreux: la 'Ndrangheta, branche d'une mafia particulièrement active en Suisse, une piste thaïlandaise, une autre conduisant dans les arcanes de l'Eglise catholique. Finalement, grâce à

la clairvoyance de Clébard, une cache sera découverte sous le monument Brunswick de Genève et les truands qui venaient récupérer le trésor entreposé furent mis hors d'état de nuire.

Le style d'Eric Lehmann est direct et plein de jeu de mots. On sent qu'il a étudié les livres de Frédéric Dard car il aime imiter parfois le langage de San Antonio. Tout au long des 230 pages du polar, on ne s'ennuie jamais et l'auteur arrive à ménager le suspense et à fixer l'intérêt de ses lecteurs. On attend impatientement le prochain roman policier.

Rémy Cosandey

## Les maîtres de la manipulation

Les éditions Tallandier viennent de publier un livre du professeur David Colon sous ce titre. Puisque ce numéro de *l'essor* consacre son thème principal à cette question, il me semble utile de signaler cette publication. Elle souligne bien que la publicité scientifique a été inventée pour pousser à la consommation: Palmolive est devenu le savon le plus vendu au monde; kleenex, le mouchoir à jeter, a poussé la consommation du papier; le lard fumé visait soit-disant des petits déjeuners costauds, etc. S'il s'est trouvé de rares candidats à refuser d'être vendus comme des savonnets, les hommes politiques utilisent ces compétences sans vergogne.

Pierre Aguet

### Se rappeler une pacifiste

En ces temps de violence un peu partout, il est bon de se rappeler une pacifiste, la bernoise Gertrude Woker, née en 1878 à Berne et qu'un documentaire réhabilite. Première femme nommée professeur de chimie dans le monde germanophone, elle fut une pionnière des luttes féministes et pacifistes au sein de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté. Elle a donné des conférences à travers l'Europe et les États-Unis. Son livre dénonçant l'usage militaire des gaz toxiques a été réédité neuf fois. Et pourtant, l'histoire a oublié son nom. Le film «La Pacifiste» retrace le chemin difficile qui fut le sien: carrière entravée, harcèlement, insultes, calomnies, intimidations, surveillance par le service de renseignement fédéral et, finalement, internement dans un hôpital psychiatrique, où elle mourra en 1968.

D'après *Le Courrier*  
du 17 septembre 2021.

### Graines d'utopie...

Chaque changement commence par une graine. Le Cercle «Graines d'Utopie» est riche en graines: dans la tête, dans les mains et dans le cœur. Les gens se rassemblent, se soutiennent et permettent ce changement. Les semences libres offrent la possibilité de se nourrir de

façon indépendante et de survivre aux crises. Avec le Cercle «Graines d'Utopie», nous voulons que les semences, comme base de toute vie, restent un bien commun accessible à toutes et à tous...

Signé: Julie Bigot  
D'après le journal de *Longomai*,  
4001 Bâle.

### Transition énergétique: l'exemple du Centre St Roch

Depuis six mois, la communauté d'autoconsommation de St Roch est un partenaire-clé de la transition énergétique à Yverdon-les-Bains. Avec une production annuelle d'environ 800 000 kWh, le Centre St Roch est, non seulement la plus grande centrale solaire sur le territoire de la commune depuis 2013 mais également la plus grande communauté d'autoconsommation, avec 70 membres. (Une CA permet au propriétaire d'une installation photovoltaïque de revendre l'énergie qu'il produit directement à ses locataires à un tarif plus élevé que s'il la réinjectait dans le réseau. Les locataires bénéficient cependant de cette énergie à un tarif inférieur au tarif standard d'Yverdon-Energies). La Ville essaie de convertir en CA toutes les installations existantes situées sur les immeubles locatifs, PPE ou entreprises. D'ici la fin de l'année, plus d'une vingtaine seront déjà en

activité. C'est une solution proposée d'office pour toute nouvelle installation photovoltaïque car elle permet d'améliorer nettement la rentabilité du projet et de convaincre ainsi de plus en plus de propriétaires d'investir dans du solaire.

D'après RIVE SUD, l'actualité de la  
Ville d'Yverdon-les-Bains,  
novembre 2021

### Bourse de compagnonnage théâtral...

L'État de Vaud et la Ville de Lausanne mettent au concours pour la période 2022-2024 un soutien à la création théâtrale, sous la forme d'une bourse d'un montant de 90 000 francs sur une période de deux ans. Durant la première année, le compagnon assistera un.e metteur en scène expérimenté et devra également réaliser un stage hors de Suisse romande auprès d'un.e metteur.e en scène reconnu.e sur le plan européen. Pendant la deuxième année, le compagnon aura la possibilité de réaliser sa propre création théâtrale en bénéficiant d'un dialogue étroit avec le ou la metteur.e en scène confirmé.e. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 décembre 2021.

## Forum libre

Le forum libre d'octobre dernier a été particulièrement apprécié et nous avons reçu plusieurs commentaires soulignant la qualité des articles publiés. Le comité rédactionnel de *l'essor* a donc décidé de reprendre cette formule et le numéro de février permettra à nouveau à nos lecteurs de s'exprimer librement sur les thèmes de leur choix. Nous rappelons que les textes ne doivent pas dépasser 5600 signes (espaces compris). Par ailleurs, pour faciliter la mise en page, nous souhaiterions que les personnes désireuses d'écrire un article en informent le responsable de *l'essor* avant la fin du délai rédactionnel. Cette demande a pour but d'éviter que plusieurs

articles arrivent à la dernière minute et qu'il soit nécessaire de renoncer à certains ou de les reporter dans un autre numéro.

*L'essor* va prochainement entrer dans sa 117<sup>e</sup> année. Il poursuit sa route sans publicité, grâce au complet bénévolat des membres de son comité rédactionnel. Grâce aussi et surtout aux apports de ses lecteurs. Nous les encourageons donc à poursuivre leurs enrichissantes contributions. Nous profitons de l'occasion pour signaler que l'équipe des rédacteurs serait heureuse de se renforcer et de se rajeunir. N'hésitez pas à vous annoncer au responsable de *l'essor*.

## L'essor

Journal indépendant travaillant au rapprochement entre les humains et à leur compréhension réciproque.

Rédacteur responsable  
Rémy Cosandey  
Léopold-Robert 53  
2300 La Chaux-de-Fonds  
032/913 38 08; remy.cosandey@gmail.com

Équipe de rédaction  
Christiane Betschen, Rémy Cosandey,  
Yvette Humbert Fink, François Iselin,  
Marc Gabriel Jehouda, Emilie Salamin-  
Amar, Edith Samba, Margaret Zinder.

Membres d'honneur  
Mousse Boulanger, Susanne Gerber,  
Pierre Lehmann

Administration et retours  
*L'essor* - Abonnements  
Tunnels 16  
2300 La Chaux-de-Fonds  
ou par courriel: info@journal-lessor.ch  
www.journal-lessor.ch

Abonnement annuel: CHF 36.-  
Compte postal: Journal l'Essor, 12-2620-0

Composition et impression  
Société coopérative du Journal  
de Sainte-Croix - 1450 Sainte-Croix

*L'essor* - ISSN 1023-5663

délai pour le prochain numéro: 10 janvier 2022  
prochain forum: Forum libre